

LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

ISS

Année Zéro



INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ: 20 ANS DE CHRONIQUES

Chers abonnés, nous venons d'ajouter une nouvelle série Netflix® qui devrait vous plaire : « ISS, Année Zéro ».

SAISON 1 (2005), EPISODE 1

Le pilote « Le sens des mots et la nature des maux »¹

Le pilote de la série sur la lutte contre les inégalités sociales de santé (ISS) a été diffusé dans le 1^{er} numéro du Temps de l'Université paru le lundi 4 juillet 2005². C'était même la toute première Une ! Son titre : « Mettre fin à la spirale croissante des inégalités ? » Le suspense était à son comble dès ce premier numéro et cette première Une : allait-on y arriver ? Pour combien de saisons ?

La série aurait pu s'appeler « Chazal Anatomy », « Besançon Med » ou « Urgences Citadelle » - tous les intervenants de la conférence d'ouverture étaient médecins ! Le ton était donné : pour être un héros de la série, il fallait avoir prêté le serment d'Hippocrate. Mais ces héros n'en étaient pas moins des hommes (ou des femmes, enfin, une sur six conférenciers), ils étaient pétris de doutes et d'incertitudes : fallait-il parler de disparité, d'inéquité, d'inégalité, de fragilité, de défaveur, de vulnérabilité, de précarité ?... L'ambiance de la série apparaissait sombre à souhait : « Modèles explicatifs insuffisants », « manque de volonté politique », « simple affichage de valeurs de justice et d'équité sans moyen pour les appliquer », « catalogue de bonnes intentions »... Les héros allaient avoir du boulot !

D'autant plus que dans les épisodes suivants de la saison 1, ils allaient se pencher sur d'autres secteurs que celui de la santé : « Les conceptions des acteurs de l'éducation sont encore largement hygiénistes et prescriptives, il est utile de faire évoluer ces représentations vers une approche plus sociale », tout en soulevant des questions compliquées : « Toutes les méthodes pour lutter contre la précarité sont-elles acceptables sur le plan éthique ? » Le producteur commençait à transpirer.

SAISON 2 (2006-2010)

« En attendant Marmot... »

La saison 2 tient les promesses du démarrage de la série, les ISS ne quittent plus les pages du journal. La préoccupation éthique devient centrale : « Tant qu'à faire, on essaie d'éviter de faire du mal : de stigmatiser les gens, de les culpabiliser, de les menacer, de les infantiliser. Et tout ça en s'attachant à réduire les inégalités sociales ». De nouveaux acteurs font leur apparition, ils sont issus du secteur social ou de l'éducation, ils sont usagers, élus, décideurs, et ne font pas de la figuration : « On s'interroge sur la réussite d'un plan qui profite aux personnes les plus favorisées et qui accentue donc les ISS ».

Un nouvel arc narratif majeur vient rythmer l'intrigue : pour la première fois, l'Université d'été ouvre ses portes au module « Réduire les inégalités sociales de santé », animé par des actrices détonantes, venues prendre leur part dans les scènes d'action : « L'injustice sociale tue à grande échelle », « à comportements égaux, les inégalités sociales subsistent : si toute la population française se mettait à ne plus fumer, à ne plus boire et bien manger, les ISS perdureraient », « le renforcement de la confiance en soi, la capacité à prendre la parole sont des pistes de travail importantes », « il faut donner la capacité aux personnes de reprendre du contrôle sur leur existence plutôt que d'intégrer des sentiments d'échec, redonner un sentiment d'espoir, un horizon ». On parvient enfin à croiser santé et social en utilisant des métaphores qui donnent le frisson : « Les ISS, c'est le social qui passe sous la peau ». La série vire au thriller scientifico-financier : « Investir 1 dollar dans un programme d'intervention précoce en maternelle auprès d'enfants issus de milieux défavorisés permet d'économiser 7 dollars en non dépenses liées à un parcours de vie difficile ».

Parfois, comme dans toute bonne série, les héros et héroïnes ont un petit coup de mou : « Le risque est de décourager les acteurs, de les déstabiliser, de produire un sentiment d'impuissance, il faut éviter l'épuisement de la compassion ». Mais au moment où l'on commence à s'inquiéter pour eux, le dernier épisode de la saison 2 se termine sur un cliffhanger : « L'évaluation peut se mettre au service de la réduction des ISS à condition qu'elle soit participative et négociée, qu'elle crée, avec la population, des espaces de dialogue et de démocratie ». Comment les héros et héroïnes de la série se saisiront-ils de cette proposition de participation ? Spoiler alert : plus ou moins...

SAISON 3 (2011-2022)

« Le temps de l'équité horizontale »

Cette nouvelle saison débute par une rupture narrative : l'apparition dans l'intrigue d'un manuscrit inédit, « Le rapport Marmot ». L'universalisme proportionné glissé dans ce manuscrit génère un twist qui change tout le scénario. Il faut diminuer la pente du gradient social, qui « décrit le phénomène par lequel ceux qui sont au sommet de la pyramide sociale jouissent d'une meilleure santé que ceux qui sont directement en-dessous d'eux, qui eux-mêmes sont en meilleure santé que ceux qui sont juste en-dessous et ainsi de suite jusqu'aux plus bas échelons ». Triple pitch : donner à chacun selon ses besoins, viser les déterminants sociaux de la santé, et travailler avec les gens.

Tout en continuant à soutenir les personnes les plus en difficulté, les politiques de tous les secteurs vont devoir veiller à accompagner, selon leurs besoins, toutes les strates de la population. Le journal s'en fait évidemment l'écho. Les spécificités de différentes catégories de populations sont mises en avant : personnes détenues, personnes âgées ou en situation de handicap... Les composantes territoriales des inégalités sont explorées, l'impact des discriminations et stigmatisations n'est plus ignoré : « La santé publique aime-t-elle les femmes ? ». Les leviers d'action se diversifient pour « lutter contre la socioparésie, c'est-à-dire la réticence et l'inaptitude à travailler directement sur les racines sociales des problèmes de santé » : renforcement de la littératie en santé, évaluation d'impact sur la santé, développement des compétences psychosociales dès le plus jeune âge, transition socio-écologique, reconnaissance et mobilisation de l'expertise expérientielle...

Plus encore, les valeurs sous-tendant la lutte contre les ISS sont clamées haut et fort, parfois en vers : « [Les ISS] dérangent, elles découragent, et moi j'enrage / Un objectif national sur une question sans âge / Qui en aura un jour le courage ? », parfois en prose : « Une action qui améliorerait la situation d'une catégorie de la population mais accroîtrait les inégalités de santé au sein de la population générale serait un échec sur le plan de la santé publique ». Le « rééquilibrage des pouvoirs » qui en quelques mots ouvre la porte vers un nouveau monde, revient régulièrement comme un levier essentiel de la lutte contre les ISS.

SAISON 4 (2023 ET AU-DELÀ)

« La série dont vous êtes les héros »

Les inégalités de santé sont politiquement et socialement construites, on peut donc les déconstruire. Lectrices et lecteurs du journal, notre série vous ouvre son plateau et ses décors. A vous maintenant d'enrichir le casting et de participer aux nouveaux épisodes... A vous d'y jouer votre rôle, vous êtes des supers héros !

Merci à tous les auteurs du journal depuis 2005 pour leurs contributions à cette Une !

CHRISTINE FERRON

¹ Le pilote, c'est le premier épisode d'une série destiné à présenter le concept et les personnages principaux ; il vise aussi à tester le succès potentiel de cette série auprès du public pour convaincre un média d'acheter la série complète.
² Il n'y a pas eu de journal la 1^{ère} année de l'Université d'été (en 2004).

Journal
de la 20^{ème} Université d'été
en santé publique de Besançon
N°1, dimanche 2 juillet 2023

L'écriture inclusive n'est pas utilisée
dans le journal par commodité
d'écriture et de lecture, sans intention
de discrimination de genre

L'ÉDITO UN AIR DE VINGTAINE

Quand on aura 20 ans en l'an 2023...
On aimerait avoir l'insouciance des 20 ans
mais le climat actuel (avec ou sans jeu de mot)
ne s'y prête guère...
Comment conserver notre capacité à rêver,
innover, « utopier » ?

En venant passer une semaine à Besançon pardi, entouré de rêveurs, d'innovateurs et d'« utopieurs », refaire le monde autour d'un morceau de Comté et d'un verre de Jura (avec modération bien évidemment) !

Heureusement, je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans (d'Université d'été) peuvent tout à fait connaître ! Il suffit d'une fois pour y prendre goût et marquer d'un soleil les pages de son agenda pour l'année suivante (oui, généralement il fait chaud cette semaine-là : changement climatique ou cerveaux en ébullition, je ne saurais dire ! ?)

On n'a pas tous les jours 20 ans, profitons-en ! Dès le programme de cette édition anniversaire je vous proposais de prendre le temps : le temps de se (re)connaître, le temps de penser, construire, échanger, le temps d'agir mais plus largement le temps de vivre. Le temps de cette semaine va passer vite, entre temps de formation, échanges, découvertes culturelles improvisées ou non et temps de fête... mais toute l'équipe a hâte de partager ce temps avec vous, de vous offrir cette parenthèse bisontine qui, nous l'espérons, vous ravira.

Bien sûr, si ce temps suspendu existe et fête aujourd'hui ses 20 ans, c'est grâce à la conviction et la ténacité de ses fondateurs, au soutien fidèle de nos partenaires, à l'investissement total de nombreuses petites mains au fil des années et à tous les participants et intervenants d'ici et d'ailleurs. Un grand merci à tous !

Et merci à la joyeuse (fidèle, rigoureuse, spontanée, pleine d'humour) équipe du journal qui nous permet de savourer ce 1^{er} numéro de la 20^{ème} Université d'été.

Bonne lecture et très belle semaine à tous !

LARA DESTAING

Elisabeth Monnet, Professeure de santé publique
et co-fondatrice de l'Université d'été a participé
aux premiers mois de préparation de cette 20^{ème} édition
mais profite aujourd'hui d'une retraite
amplement méritée. Nous lui souhaitons le meilleur
dans cette nouvelle aventure !

L'ÉQUIPE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

SUIVEZ LES GUIDES...

LE BESAK DES GARDIENNES ANNETHOUSIASTE ET BLAZADÈLE

Il est d'usage que les membres autochtones de la joyeuse équipe du journal vous recommandent bonnes adresses et petits coins sympathiques de la capitale Franc-Comtoise et de ses alentours. Nous n'allons pas faillir à cette tradition. Alors voici le cru 2023, revu et corrigé, testé pour vous (et peut être un peu pour nous...) des différents lieux, que nous vous proposons de découvrir à travers 4 circuits urbains. Place à la promotion de la santé en action !

Pour vous y retrouver dans cet article fleuve vous pouvez vous référer à cette légende :

indication à voir [infos pratiques]

Si vous voyez l'une de ces petites pastilles de couleur c'est que vous trouverez, dans le paragraphe juste à côté, un endroit conseillé, selon ces différents thèmes :

miam miam

- Bar et café
- Restaurant
- Snack

à faire

- Activité
- Boutique

culture

- Cinéma
- Librairie
- Œuvre et musée
- Patrimoine

nature

- Balade
- Parc et jardin

Arpentez Battant

- Depuis la Fac de médecine (arrêt **UFR Médecine**), rien de plus simple que d'entrer dans le premier **TRAM 2** qui passe, **direction la Gare Viotte** !
- Une fois sur place, profitez d'une petite balade à pied pour descendre dans le centre-ville via **le quartier Battant**. A partir de **la Promenade des Glacis** et en passant par **la Tour Montmart** vous débarquerez en haut de la rue Battant.

- On vous propose une pause-café au **Bacchus** [78 rue Battant], mais un peu plus tard dans la soirée, vous pourrez opter pour un Pont (recette d'anisette plus ancienne que le pastis !) et/ou pour une absinthe (également originaire de Pontarlier) au **Séquane** [77 rue Battant]. En descendant cette rue, pleine de vie en journée, arrêtez-vous au **52** [52 rue Battant] pour y découvrir les jeunes artistes du coin. Si vous êtes joueur, **Les jeux de la comté** [26 rue Battant] sont sur votre route. Cette jolie boutique est tenue par des passionnés qui sauront vous conseiller les bons jeux de société d'hier et d'aujourd'hui. En bas de la rue, c'est **l'église de la Madeleine** [1b rue de la Madeleine], sublime édifice au toit de tuiles huilées multicolores. Et si d'aventure vous leviez la tête au bon moment, c'est **le Jacquemart** que vous apercevrez, un petit automate sonnant la cloche en temps et en heure.

- En remontant par la **rue de la Madeleine**, sur votre gauche, vous trouverez la petite librairie de livres d'occasion **Latulu** [13 rue de la Madeleine]. Un autre coin à bouquins se trouve non loin de là. Plus engagée, la librairie associative **l'Autodidacte** [5 rue Marulaz] vous offre de quoi réfléchir et rêver à un nouveau monde.

Ces quelques rues regroupent surtout de chouettes endroits pour profiter d'une petite mousse en terrasse ou juste d'une douce soirée d'été ; si vous êtes rock, **Les Passagers du Zinc** (dit **le PDZ**) [5 rue de Vignier] est fait pour vous. **Le Marulaz** [2 place Marulaz] est cozy et diffuse une super playlist. Pour les budgets plus serrés, **Les Arcades** [20 rue d'Arènes] est le bar le moins cher de Besançon. Si vous rêvez d'une soirée karaoké, c'est au **Savana** [31 quai Veil Picard] qu'il faut aller !



Recentrez-vous

Quand on passe le pont Battant, on entre dans la boucle. C'est ici qu'il faut se décider : vous avez faim ? Vous avez soif ? Vous avez envie de faire votre shopping souvenir ? De vous cultiver ? Ou simplement de vous balader ?

- Pour les affamés, à gauche, c'est direction **rue Courbet** (avec **Le Pum Thai**, **La Plancha** ou **Le Courbet**). A droite, sur le **quai Vauban** grignotez et buvez local au **Tandem** ; pour la dolce vita, c'est **la Tratt** un succulent petit italien. Juste derrière, **rue Claude Pouillet**, rendez-vous à **La Petite Adresse** ou au **Café Café** pour une cuisine française. Enfin, si depuis le **pont Battant** vous allez plus ou moins tout droit (mais plutôt vers la gauche), presque au bout de la **rue des Granges**, vous tomberez sur la **rue Bersot**. Si vous êtes à la recherche d'une décoration rock-vintage, **Le Record** saura vous séduire, vous pourrez y déguster des plats locaux mais aussi des sodas artisanaux d'Alsace ainsi que des bières provenant de l'hexagone [37 rue Bersot], mais dans l'ensemble peu importe ce dont vous avez envie, vous trouverez !

- Si c'est plutôt un bar que vous cherchez, il y en a plein !
- Pour un choix de bières de qualité, deux alternatives s'offrent à vous : **Le Kilarney** [7 rue Gustave Courbet] ou **le Bar de L'Université** (dit **le Bar de l'U**) [5 rue Mairet] qui organise souvent des soirées concerts. Pour trouver une chouette ambiance, n'hésitez pas à faire un saut chez **Hop Hop Hop** [5 place Saint-Jacques], l'association qui a investi les anciens locaux de la Fac de médecine dispose bien entendu d'un bistro, mais aussi d'un espace d'exposition, d'une recyclerie, d'ateliers partagés, etc. Elle y organise chaque semaine des événements, ateliers participatifs et autres marchés de créateurs. Courez découvrir la programmation sur leur page Facebook !

- Parlons maintenant shopping souvenir. Sachez qu'on ne peut pas quitter la Franche-Comté sans fromage. C'est un passage obligé. C'est comme ça. La meilleure adresse du centre-ville c'est **La Fruitière** [7 rue des Boucheries]. Comme son nom l'indique, c'est une fruitière, ce qui signifie que vous achetez Comté, Morbier, Mont d'Or et autre Cancoillotte directement au producteur et ça c'est trop super ! Mais vous pouvez également retrouver tous les produits de notre terroir (fromages, vins d'Arbois et du Jura, saucisses de Morteau et de Montbéliard, Pontarlier, Mortuacienne,...) dans plusieurs boutiques, somme toute bien sympathiques : La Cave aux fromages [2 rue Gustave Courbet], **Doubs Direct** [6 rue Pasteur] et **le marché couvert des Beaux Arts** [2 rue Claude Goudimel]. A noter que le midi, au centre des halles, vous pouvez aller déjeuner au **Jardin d'Eden**, qui cuisine les produits du marché. Si un besoin ou une envie irrésistibles de shopping vous envahissaient, toutes les boutiques que l'on trouve dans tous les centres ville de France, sont réparties sur deux rues à Besançon : **la Grande rue** et **la rue des Granges**.

- Pour les férus d'arts, de lectures et d'histoires, nous avons aussi quelques bons plans bisontins ! Pour les littéraires, les quatre coins sympas sont **La Bouquinerie d'Anvers** [5 rue d'Anvers], l'énorme librairie de L'Intranquille [59 rue des Granges], **Les Sandales d'Empédocle** [95 Grande rue] pour les plus pointus et **Mine de Rien** [12 rue Bersot] pour les amoureux de BD.

- Cinéphiles ? Le cinéma **le Victor Hugo** [6 rue Gambetta] propose, pour pas cher, les films d'auteurs du moment. Si vous êtes plutôt super-héros Marvel nous vous conseillons le **Mégarama Beaux Arts** [3 rue Gustave Courbet].

- Plusieurs musées valent aussi le coup d'œil ! Pour les plus classiques, vous pouvez visiter **la maison natale de Victor Hugo** [140 Grande rue] ou le **Musée du Temps** [96 Grande rue]. **Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie** [1 place de la Révolution] récemment rénové, met en scène merveilles de l'ancien temps et pépites d'art contemporain. Puis il y a **les 2 Portes** [11 rue de Pontarlier], un atelier/galerie qui abrite de très chouettes expos éphémères.

- Enfin, ce que vous attendiez toutes et tous, nos conseils pour vous balader et voir de belles choses gratuitement dans le centre-ville de Besançon ! Eh bien oui, mesdames et messieurs il y a des spots ! Sachez que notre belle ville regorge de trésors archéologiques romains, il suffit juste de savoir où les trouver ! On vous aide un peu. N'hésitez pas à vous perdre dans les petites rues autour de la **place Victor Hugo** ; vous pourriez tomber sur **la Porte Noire** [rue de la Convention] ou sur **les Ruines Romaines** du **square Castan**. En vous perdant dans ces rues de la vieille ville, soyez curieux : quelques cours intérieures et petites églises bien cachées valent le détour. Sur la place de **la Mairie** [2 rue Megevand] se situe la **statue de Victor Hugo** d'Ousmane Sow, dont vous pouvez d'ailleurs chercher la sculpture du **Tirailleur sénégalais** ailleurs à Besançon, émotion garantie.



Faites le tour de la Boucle

Prenez vos jambes à votre cou et explorez la ville autrement ! Longez **le Doubs**. En une heure, vous pouvez faire le tour de la Boucle : au fait, c'est comme ça que les Bisontins appellent le centre-ville. Sans rencontrer (ou presque) d'engin à moteur, en passant par **la Gare d'eau, le tunnel de Citadelle, le parc Micaud** et **les quais**. Le chemin est pavé, marchez à plat si vous ne voulez pas maltraiter vos chevilles. Dans l'ordre ou dans le désordre, voici une esquisse de parcours circulaire...

Rendez-vous à la **Gare d'eau**, derrière le Commissariat. Vous tomberez sur un grand espace vert (Besançon est une ville tellement verte jusqu'au bout de la Maire), aéré et ombragé, avec des jeux pour enfants. Arrêtez-vous pour un moment nostalgie, mais vous n'avez plus l'âge de faire du toboggan ! Plus loin, vous découvrirez un bassin d'eau, et **La Guinguette** où vous pourrez snacker et siroter des boissons aqueuses ou à bulles.

Poursuivez en longeant **les rives du Doubs** sur quelques mètres, et traversez le **tunnel de la Citadelle**, impressionnant et tellement frais : la climatisation sans empreinte carbone ! En sortant de l'orifice, levez les yeux, vous pourrez admirer l'œuvre de Vauban inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco. **La Citadelle de Besançon** est considérée comme l'une des plus belles de France. Nichée à plus de 100 m au-dessus de la vieille ville (eh oui, il faut grimper pour l'approcher !), elle offre des vues imprenables depuis ses chemins de ronde, et abrite trois Musées (seulement 2 sont ouverts cet été) :

- **le Musée Comtois**, un espace d'exposition des traditions de Franche-Comté avec un nouvel espace dédié aux marionnettes et à leur pouvoir de transgression,
- **le Muséum**, illustrant la biodiversité et participant à la préservation des espèces menacées au sein de ses différents espaces (Jardin zoologique, Aquarium, Insectarium, Noctarium, Naturalium).

A noter que cet été, **la Citadelle** propose toutes sortes d'activités : des jeux grandeur nature du type Escape Game et des visites guidées avec un comédien. Vous pourrez finir la journée au restaurant éphémère **le Qinzé** qui s'est installé sur les remparts. On vous y servira un « panorama sensitif » de Besançon.

[Ouvert tous les jours de 9h à 19h • rue des Fusillés de la Résistance • +33 3 81 87 83 33 • citadelle.com]

Un peu plus loin, en redescendant, vous découvrirez **la Cité des Arts** avec le **Fonds régional d'art contemporain (Frac)**. Ce lieu est dédié exclusivement à la découverte de la création artistique contemporaine. Savant mélange entre architecture contemporaine et patrimoine, son bâtiment original a été conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma.

[Ouvert de 14h à 18h du mercredi au vendredi et de 14h à 19h les samedis et dimanches (fermeture le lundi et le mardi) • 2 Passage des Arts • +33 3 81 87 87 40]

Une petite soif ? Arrêtez-vous au **Pixel** [12 avenue Gaulard], au rez-de-chaussée du **Frac**. C'est un restaurant solidaire qui propose une cuisine familiale, généreuse, élaborée sur place avec des produits bio, frais, de saison et locaux. C'est aussi un lieu de culture et un espace d'éducation populaire qui rend concrète la mixité sociale, soutient l'émancipation de chacun et vise une transformation sociale, écologique et politique. Un bel exemple de la promotion de la santé au quotidien !

Le Parc Micaud est un bel endroit pour se reposer et flâner... Amoureux des bancs publics, vous pourrez prendre le temps de ne rien faire... Se poser et regarder les gens qui se promènent, les enfants qui gambadent, les oiseaux qui gazouillent... On peut même s'allonger sur l'herbe !

Vous rêvez de faire le tour de la Boucle, mais vos pieds refusent de vous suivre... Essayez les **bateaux promenades**. Ils vous permettront d'avoir une vue spectaculaire sur les fortifications de Vauban, de découvrir le passage des écluses sous la Citadelle, le tout dans un écrin de verdure.

[Départs du pont de la République • +33 3 81 68 13 25 / +33 6 64 48 66 80]

L'Office du tourisme de Besançon propose des circuits de balades urbaines : [besancon-tourisme.com/pdf/CircuitsBesancon.pdf • 52 Grande Rue • +33 3 81 80 92 55]

Mobilité douce et bol d'oxygène

Envie de pédaler, de marcher ou de courir... Vous avez des fourmis dans les jambes ? Optez pour le parcours Mobilité douce ! Il est possible de louer des vélos à Besançon, soit en vous rendant dans des stations **VéloCité** [velocite.besancon.fr], soit en louant une bicyclette à **My Cycle** [101 Grande rue • +33 3 59 63 62 62]. **La véloroute 6** qui va de l'Atlantique à la Mer Noire, passe aussi par Besançon. La bonne nouvelle, c'est qu'elle longe le Doubs et qu'elle est toute plate. L'occasion de lever le nez, de croiser des hérons (des temps modernes), de suivre des libellules, de découvrir des vestiges industriels, et de vous dégourdir les papattes !

En direction de **Chalèze**, après 5 ou 6 kms, à **la Malatte**, vous pourrez vous désaltérer et grignoter à **l'Héritage** [48 chemin de la Malate]. Vous ne pouvez pas louper ce petit coin de paradis, il longe le Doubs. En chemin, vous croiserez très certainement des amateurs d'aviron qui ont l'art d'avancer en reculant. Téméraire, vous pouvez pousser jusqu'à **Deluz**, à 12 km de là. La route est splendide, c'est sûr ! Vous aurez le plaisir de faire une halte à **la Capitainerie de Deluz** [26 rue des papeteries], un lieu géré par des personnes en situation de handicap où vous pourrez abuser de glaces locales. Vous serez touchés par la qualité de leur accueil.

De l'autre côté, en direction d'**Avannes**, la possibilité de faire une boucle d'une vingtaine de kms s'offre à vous. En levant les yeux au ciel, vous apercevrez de drôles d'oiseaux, en parapente. Quelques petites haltes conviviales vous pousseront à descendre de selle ou à reprendre votre souffle : la terrasse ombragée de **L'épicerie du Canal** [7 rue du Halage] ou **l'Entrepôt** [57 chem. de Halage de Casamene • assoentrepot.blogspot.com], lieu alternatif par excellence avec bistro, friperie et ateliers.

ENVIE D'UN AILLEURS SORTEZ DE BESANÇON

Besançon vous a charmé ? Vous vous demandez ce qui existe hors-les-murs ? Quittez la ville... et vous verrez que les alentours n'ont rien à envier à la cité bisontine.

Le Musée de plein air des maisons comtoises, en pleine nature, permet de découvrir la diversité des maisons comtoises ; 15 hectares et 30 bâtisses de différents styles locaux, remontées pierre par pierre.

[Ouvert tous les jours de 10h à 19h • rue du musée, 25360 Nancray (15 km de Besançon) • +33 3 81 55 29 37]

Le Musée Courbet, consacré à l'œuvre du peintre Gustave Courbet, est situé à Ornans et occupe sa maison natale ; il a été entièrement rénové et agrandi entre 2008 et 2011, portant sa surface à plus de 2000 m² et 21 salles d'exposition permanente et temporaire.

[Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h • 1 place Robert Fernier, 25290 Ornans (31 km de Besançon) • +33 3 81 86 22 88]

La Saline royale d'Arc-et-Senans, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, est le chef d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux, architecte visionnaire du siècle des Lumières.

[Ouvert tous les jours de 9h à 19h • Grande rue, 25610 Arc-et-Senans (35 km de Besançon) • +33 3 81 54 45 45]

La Maison de Pasteur à Arbois a conservé intacts ses décorations intérieures et surtout le laboratoire personnel du savant ; l'impression est saisissante, Pasteur semble l'avoir quitté il y a seulement quelques instants !

[Ouvert tous les jours de 9h 30 à 12h 30 et de 14h à 18h • 83 rue de Courcelles, 39600 Arbois (48 km de Besançon) • +33 3 84 66 11 72]

Une petite recommandation rafraîchissante pour terminer si, en ce mois de juillet, la chaleur vous est insupportable, vous pourrez aisément trouver des spots baignade en prenant **la route du Jura** ! En vous arrêtant à **Quingey** [25 km de Besançon], vous pourrez louer des canoës [3 rue des Promenades • +33 6 65 65 18 82]. Pour les plus aventureux, depuis la route principale de **Chay** [30 km de Besançon], vous pouvez vous faufiler à travers champs pour atteindre les rivages de **la Loue**. Encore un peu plus loin, la « plage » de **Port Lesney** [route de Lorette • 38 km de Besançon] est beaucoup plus accessible pour lézarder au frais. Deux autres endroits sont tout aussi agréables : **Voray sur l'Ognon** [15 km de Besançon] et **les étangs de Saint Vit** [25 km de Besançon]. Bonne balade, mais n'oubliez pas de revenir à l'Université !

ANNE SIZARET ET PLANCHEDEBOIS



UNE ÉQUIPE POUR VOUS ACCOMPAGNER

LAISSEZ-VOUS GUIDER ET PROFITEZ PLEINEMENT DE VOTRE SEMAINE !

L'équipe de l'Université d'été vous souhaite la bienvenue ! Voici quelques informations pratiques pour passer une semaine agréable, en toute sérénité.

Le déroulement de vos journées

Tous les matins, les cours commencent à 8h30. Le lundi, l'ouverture de l'Université d'été se fait à 9h précises et les modules commencent à 11h, juste après la conférence. Le soir, ils se terminent à 17h30, sauf le mercredi, où vous serez libérés à 12h30 pour profiter d'un après-midi de détente, avec le soir un cocktail dinatoire festif organisé au Grand Kursaal (2 place du théâtre). Le vendredi, les modules se terminent à 11h30 et sont suivis d'une séance de clôture autour de la restitution des modules et d'un cocktail déjeunatoire.

Les transports

Les enseignements ont lieu toute la semaine à l'UFR Santé, sur le site des Hauts du Chazal, 19 rue Ambroise Paré à Besançon (à proximité du Centre hospitalier régional universitaire Jean Minjoz). Tous les jours de la semaine, des navettes de bus spéciales seront à votre disposition pour relier la ville au campus, aller et retour. Différents arrêts et horaires étant proposés, pensez à consulter la fiche détaillée « *Information navettes de bus* » dans vos mallettes. Si vous avez raté votre bus spécial, pensez au tramway (les 2 lignes passent devant l'UFR, direction Hauts du Chazal, descendre à l'arrêt « *UFR Santé* »).

Les pauses

Profitez d'une boisson chaude ou fraîche et d'une petite douceur sucrée lors des pauses du matin organisées dans la salle F105 (1^{er} étage, bâtiment Fleming) à 10h. Rendez-vous dans la même salle les mardi et jeudi après-midi de 15h à 15h 15, pour reprendre des forces avant de retourner dans vos modules. Les pauses déjeuner (sauf le mercredi) se déroulent de 12h à 13h30. Le repas est servi au Restaurant universitaire des Hauts du Chazal situé juste à côté de l'UFR. Le mercredi après-midi étant libre, les navettes de bus partent à 12h40 pour vous ramener en ville.

La soirée festive

20 ans ça se fête !! Alors on vous attend au grand Kursaal de bonne humeur, prêts à souffler des bougies et profiter du concert mais chut... on ne vous dit pas qui c'est !

Les conférences-débats

Le mardi et le jeudi, des plénières réunissent en début d'après-midi l'ensemble des participants dans l'amphithéâtre A104 de 13h30 à 15h. Des sujets d'actualité en santé publique seront abordés. Cette année, des formes nouvelles sont testées, n'hésitez pas à nous dire ce que vous en aurez pensé ! Un programme détaillé de ces conférences vous a été remis. Venez nombreux !



LARA



HÉLÈNE



ELISABETH



HONORINE

La clôture

Elle se déroule le vendredi à partir de 11h30 autour de restitutions vivantes et animées des modules. Pour terminer la semaine en toute convivialité, vous êtes invités au cocktail déjeunatoire qui sera offert à partir de 12h30 en salle F005.

L'équipe organisatrice est à votre disposition. Pour toute question, n'hésitez pas à venir nous rencontrer au Secrétariat de l'Université d'été, qui se situe salle E08-09 (RDC du bâtiment Epicure) dans le couloir principal de l'UFR. Belle semaine et bon travail à tous !

LARA, ELISABETH & HONORINE

NOUS VOILÀ À NOUVEAU À BESANÇON

LE TEMPS DE L'U AU DIAPASON DES 20 ANS

Nous n'aurions raté cet anniversaire pour rien au monde ! Toute l'équipe du Temps de l'U est prête à vous livrer deux éditions du magazine pendant votre séjour : celle du 1^{er} jour, et le second journal que vous trouverez sur vos tables avant de partir vendredi. Nous poursuivons la formule magazine après l'avoir expérimentée l'année dernière. Notre bilan sommeil s'en est trouvé considérablement amélioré. Mais attention, ce n'est pas parce que nos nuits sont plus longues que nos idées sont plus courtes ! Nous allons passer la semaine avec vous, pour

glaner des informations sur les modules, vous tirer le portrait, rendre compte des conférences... et aussi, vous faire sourire, vous faire courir, vous divertir. Cette année on se transforme, on vous transforme en super héros et héroïnes, chasseurs de cartes. Inutile de nous soudoyer, de nous faire chanter, de nous menacer, nous ne dirons jamais où elles sont cachées... !

Alors enfilez votre cape, profitez des modules et des soirées d'été, refaites le monde qui en a bien besoin. L'environnement est favorable, la communauté

mobilisée, les services adaptés et vos aptitudes individuelles sont surhumaines dans votre nouveau costume ! On se croiera certainement au cours de cette semaine que l'on vous souhaite studieuse, radieuse et prometteuse. Et joyeux anniversaire tout le monde !

ANNE LAURENT

« Hélène pas la peine d'essayer ! Mais on vient d'écrire « équipe talentueuse et chevronnée » dans cet article, ce qui implique... le godet annuel ! »

ANNE SIZARET



LE DÉFI DE LA SEMAINE

LES SUPER Z'HÉROS ISS

Vous n'étiez pas là l'an dernier ? Vous n'avez pas pu participer à notre jeu du Politimon Go ? Vous étiez là l'année dernière et vous vous demandez si cette

année encore, une course aux cartes sera lancée ? Réjouissez-vous, un nouveau défi vous attend ! Cette fois il est de taille : lutter contre les inégalités sociales de santé. Au cours de la semaine, vous collectionnerez les images de Super-Héros de la lutte contre les inégalités sociales (de santé). Ils vont par paire : pour un thème donné (éducation, genre, numérique, territoire, social), un Super-Héros réducteur d'inégalités sociales devra se rapprocher d'un Super-Vilain qui cherche à les accroître.

Comment jouer ?

Vous avez trouvé dans votre pochette d'accueil une planche d'images à découper. Votre mission : rassembler d'ici vendredi matin les 10 cartes des héros et des vilains, ainsi que, cerise sur le gâteau, deux cartes rares et uniques, cachées dans le bâtiment. Ces dernières vous donneront de super-pouvoirs pour lutter sans merci contre les inégalités sociales. Vous êtes prêt ? Alors, commencez par découper vos images, puis partez à la chasse des 9 Super-Héros et Super-Vilains manquant à votre collection. Echangez TerriThor contre SuperCapit, troquez une boisson gazeuse contre GoldoBac, traquez ElastiGenre à la sortie d'une conférence, passez une petite annonce pour dégoter MegaByte... Pour les cartes rares, il suffit de fureter, d'être audacieux et réactif... voire de traîner sur les réseaux sociaux (@UEteSante).

Une fois le jeu complet, conservez-le précieusement. Vendredi, dans l'édition du Journal, une page centrale vous permettra de coller vos précieuses vignettes et de réaliser un poster inédit : les Super-Héros et Super-Vilains de la lutte contre les inégalités sociales de santé. Les personnes détenant les cartes rares se verront remettre un trophée lors de la cérémonie de restitution des modules clôturant l'Université d'été.

Un conseil ? Ne tentez pas de soudoyer l'équipe du Journal, elle est incorruptible (même si, de source sûre, on sait qu'elle n'est pas insensible à la bonne chère, aux diamants, au chocolat au caramel salé, aux goodies, aux beaux crayons...). Et si toutefois l'explication n'était pas suffisante, alors trouvez un ancien de l'Université d'été, facile à reconnaître : il a une paire de ciseaux dans la poche, des yeux à l'affût de tout, des mains baladeuses (sous les corbeilles de fruits) ; enjoué et sympathique, il noue avec tout le monde un dialogue souriant (et intéressé). Il déploie toutes ses compétences psychosociales pour compléter sa collection de cartes et décrocher les cartes rares (et quand je dis « décrocher », je ne suis pas en train de ne pas vous donner un indice). Bonne chasse aux ISS !

« LE TEMPS DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ » EST RÉALISÉ DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ FRANCOPHONE EN SANTÉ PUBLIQUE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Pr. Frédéric Mauny, Université de Franche-Comté

RÉDACTION EN CHEF

Christine Ferron, Fédération nationale d'éducation et de promotion de la santé

RÉDACTION

Lara Destaing, Université de Franche-Comté
Anne Laurent, Pas-de-Côté en Santé
Anne Sizaret, Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé Bourgogne-Franche-Comté
Elisabeth Skana, Université de Franche-Comté

CRÉDITS PHOTO

Mélio Lannuzel et Gabrielle Prétot

ILLUSTRATIONS ET DESIGN GRAPHIQUE

Anne-Claire Jullien, Planchedebois et Gabrielle Prétot

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ FRANCOPHONE EN SANTÉ PUBLIQUE

UFR Santé – 19, rue Ambroise-Paré –
CS 71806 – 25030 Besançon Cedex - France
TÉL. +33 3 81 66 55 75
E-MAIL lara.destaing@univ-fcomte.fr